Conférence sur la lutte anti-mafia au CDI de Chab'

Ce vendredi 31 JANVIER, les classes de terminales section générale et technologique italiennes ont eu la chance de rencontrer de façon privilégiée **Salvatore INGUÌ**, volontaire de l'association italienne ***LIBERA*** qui lutte contre la mafia et avec laquelle les élèves sont partis en Italie en 2017, 2018 et 2019.

La rencontre a débuté par une présentation de l'engagement des élèves grâce à l'association, notamment avec le voyage à Castel Volturno en 2019. S'en est suivi un temps d'échange avec Salvatore enrichi des nombreuses questions qu'avaient les élèves. Ensuite un groupe d'élèves a entonné un slam sur le thème de la mafia écrit par notre camarade Lydie. Cette rencontre s'est achevée par un en-cas lors duquel les élèves ont pu continuer à dialoguer avec Salvatore INGUÌ.

Salvatore et Quentin

Salvatore Inguì ne se considère pas comme un héros et cela vaut pour lui, mais aussi pour toutes les personnes qui ont combattu contre la mafia. En effet, Monsieur Inguì affirme que les actions prises contre la mafia par lui, mais aussi par les juges Giovanni Falcone, Paolo Borsellino et d'autres, ne sont pas du tout héroïques, mais sont un devoir. Les traiter comme des héros, c'est les classifier à part, comme des gens faits pour combattre la mafia, et pas des gens ordinaires comme tout citoyen.

La lutte contre la mafia est donc notre devoir à tous, et pas seulement celui d'un petit groupe de personnes, car sinon, cette lutte ne finirait jamais.

Salvatore Inguì nous explique donc ce qu'est la mafia, parce que nous en entendons parler, mais sommes-nous capables de la définir ? La mafia est une organisation criminelle qui a pour seul but d'avoir du pouvoir et de la richesse. La mafia existe encore aujourd'hui, non seulement à cause de ces criminels, mais surtout à cause de la mentalité.

En effet, la mafia est un phénomène culturel, la loi de l'omerta est un acte mafieux par excellence. Ne pas voir, ne pas entendre et ne pas parler donne encore plus d'influence aux mafieux, ce qui permet à la mafia de survivre.

Salvatore Inguì a donc insisté sur le fait que le premier pas anti-mafia est de ne pas dire que « cela ne me regarde pas » parce qu'il y a d'autres personnes pour s'en occuper, d'autres héros. C'est notre devoir à tous, et c'est en parlant, en entendant et en voyant qu'il est possible d'endiguer ce phénomène.

Mais comment ces organisations mafieuses ont-elles eu autant d'influence sur les gens ?
M. Inguì explique que la mafia détruit les liens humains par la violence et la peur, et en plus, elle manipule les esprits. Si vous allez demander à quelqu'un du sud de l'Italie ce qu'est la mafia, il vous racontera un mythe si beau que vous pourriez y croire. Les mafieux se font appeler « hommes d'honneur » parce que selon la légende, ils descendraient d'une famille de chevaliers du Moyen-âge qui a combattu contre les injustices infligées aux pauvres gens par les riches nobles. Malheureusement, les gens y croient et pour eux la mafia est bonne et de leur côté, du côté des plus faibles.

L'association ***Libera*** ne se bat pas contre la mafia, mais contre la mentalité mafieuse ce qui est la principale force de la mafia. Les mafieux ont toujours fait semblant d'aider les gens, mais derrière leurs belles paroles, se cache un tort. Le droit d'une personne devient une faveur demandée aux mafieux et cela crée une dépendance, donc encore plus de pouvoir pour la mafia.

La mafia accentue la pauvreté, fait taire les gens et leur ôte tous leurs droits pour ensuite se faire passer pour de bonnes personnes qui veulent aider.

Nous parlons de mafia, et nous connaissons la mafia italienne, mais en réalité il en existe d'autres, et pas seulement dans les régions du sud de l'Italie mais dans le monde entier. Pourtant il n'y a pas de lois européennes spécifiques à la mafia et c'est pourquoi l'Italie, berceau de ces organisations, est à l'avant-garde en ce qui concerne la législation anti-mafieuse. Les biens et les terres possédés par les mafieux sont confisqués et ces richesses, prises des poches du peuple, sont restituées aux citoyens.

Salvatore Inguì nous a permis d'ouvrir les yeux sur ce qu'est la mafia, et pas seulement de croire ce que nous entendons. Grâce à lui, à l'association ***Libera***, mais aussi à tous ceux qui luttent et qui ont lutté contre la mafia, les gens pourront se libérer et nous espérons qu'un jour, celle-ci n'existera plus.

Les élèves italianisants de Terminale : MARTINEZ Zoé, ZIDANI Manal, DE STEFANO Anna, KARFA Nedjma, DERMISHAJ Dionisa et BETEMPS Achille (au service photo).